



Mais revenons à la recette du jour, la fameuse tarte aux ananas...

Anouk regarde dans le grand livre des recettes et cite à voix haute les ingrédients nécessaires.

« Où en étais-je ? Ah oui ! Il nous faut du beurre, du sucre, de la farine, de la poudre d'amande - que je n'ai plus, dit-elle doucement - des œufs, de la vanille et des ananas bien sûr ! Je propose que deux fées partent avec la fée Victoria pour la récolte des fruits. Il me faut aussi une volontaire pour accompagner la fée Vanille ! Nous avons déjà le sucre, le beurre et la farine, il nous manque donc... ? » questionne Anouk.

– La poudre d'amande ! » répondent les petites fées d'une seule voix.

– Celles qui ne vont ni avec la fée Victoria, ni avec la fée Vanille, vous m'accompagnerez ! Rendez-vous ici pour tout le monde dans deux heures ! »

Les fées se séparent...

Pendant ce temps, le navire de Tabuse s'est approché des côtes. Schgerntz le papangue prend son envol pour aller prévenir les fées de l'arrivée du Mer du Sud. Quelques battements d'ailes et le voilà déjà au-dessus des terres. « Mais qui vois-je au loin ? Aïeāieāie ! cousine Pipangaille ! »

La cousine Pipangaille – née d'une maman paille-en-queue et d'un papa papangue – est une authentique bavarde. Ravie de cette rencontre imprévue, elle fait signe à Schgerntz de se poser à côté d'un camion-bar situé sur le rivage. Schgerntz sait qu'il n'a pas trop le temps mais bon, c'est la famille ! Le papangue se pose sur la barrière que lui a indiquée sa cousine.

Schgerntz ne remarque pas La Moukat, ce stupide chat qui ne pense qu'à se dorer au soleil, allongé sur le dos. Stupide et un peu sourd aussi ! Le chat tend une oreille et s'apprête à écouter la conversation...

« Hey cousine, comment i lé ?

– Lé là ! Oussa oussava comme ça ? »

Après quelques politesses d'usage, Schgerntz explique à sa cousine que le temps presse car il doit d'urgence prévenir les fées de l'arrivée du galion. En effet, ses cales regorgent d'amandes et d'ingrédients de toutes sortes indispensables à la confection des tartes « magiques ». A peine Schgerntz a-t-il fini de raconter son histoire qu'il file aussitôt.

« Les fées, il lui a parlé des fées ! » s'exclame La Moukat.

Le vieux chat bondit jusqu'au camion-bar et rapporte à la tenancière tout ce qu'il vient d'entendre... c'est-à-dire assez peu de choses en vérité !





Ce petit commerce est la propriété de grand-mère Kram, petite sœur de grand-mère Kal, celle qui terrorise les petits Réunionnais depuis tant de générations. Grand-mère Kram survit grâce à la vente de ses gâteaux « cramés » qu'elle écoule fort cher à quelques visiteurs crédules.

Grand-mère Kram est moins « pire » que sa grande sœur, mais quand même, on sent bien la mauvaise influence de la famille ! La vieille femme habite de l'autre côté du piton des Fées, sur la partie dénudée du volcan. La lave y est encore fumante. Pas une fleur, pas un arbre, pas un chat... ah si... un chat ! De gros nuages noirs stagnent en permanence sur son jardin transformé en cimetière. Quelques éclairs laissent apercevoir de temps en temps les croix tordues où sont inscrits les prénoms de ses anciens compagnons à griffes.

Mais tout ne va pas pour le mieux chez grand-mère Kram. Depuis quelques mois la vieille femme ressent une grande lassitude. Elle n'en peut plus de faire le trajet de chez elle à son camion-bar, deux fois par jour, alors qu'elle sait que la tarte « magique » des fées lui donnerait le pouvoir de voler. C'est devenu son obsession : elle doit s'emparer du secret des fées !